

# Brigitte Albero



Brigitte Albero (Professeur des universités, Rennes 2, CREAD, EA 3875) consacre ses travaux à l'étude des environnements de formation qui facilitent les apprentissages dans une perspective d'autonomisation. La production d'une typologie et un travail de conceptualisation qui articule les notions de dispositif, instrumentation et configuration en concrétisent les résultats. Ses travaux en sciences de l'éducation sont explicitement étayés par une référence méthodique aux travaux pluridisciplinaires des Sciences humaines et sociales et de la philosophie, réunissant et articulant en particulier ceux qui portent sur la relation entre technique et activité humaine selon un même paradigme culturel et anthropocentré. Plusieurs publications de nature épistémologique visent à mettre en partage ces références dans la perspective d'un cadre théorique fédérateur dans le domaine. Particulièrement intéressée ces dernières années par les chocs de cultures qui conduisent nos sociétés à de profondes mutations (l'enseignement supérieur entant un terrain révélateur en éducation et formation), ce chercheur souhaite contribuer à mettre en évidence dans l'étude des relations entre technique et activité, les dimensions les plus spécifiques de l'humain et le caractère vivant et incarné des apprentissages et des processus de formation selon une double perspective, épistémique et praxéologique.

## **Conférence : Quelle influence exerce la structuration du champ scientifique sur les questions de recherche que nous nous posons ?**

Cette dernière conférence sera sous-tendue par l'hypothèse suivante : les questions de recherche sont en partie influencées par la structuration du champ telle qu'elle est produite par les institutions, instances de régulation et audiences faites aux travaux mais la dynamique et la vitalité d'un champ de recherche tient aussi aux questions qui émergent à ses marges et le bousculent dans ses traditions.

Cette hypothèse conduira à définir les termes de « champ scientifique » et de « champ de recherche » puis à explorer certaines conditions qui apparaissent déterminantes : a) domination des formes de coopération dans les relations de travail à différentes échelles vs rapports de pouvoir et d'autorité ; b) ouverture et prise en compte de la diversité des pratiques de recherche vs fermeture et rejet du champ institué à l'inventivité de ses marges ;

c) soutien aux projets et aux petites équipes vs aux programmes et aux macrostructures ; d) politiques scientifiques émanant des chercheurs du domaine vs des gouvernances des institutions ou de chercheurs issus d'autres domaines scientifiques réputés plus prestigieux. Les tensions mises en valeur par l'exploration de ces conditions devraient permettre de rendre explicites les influences réciproques entre dynamique de structuration du champ de recherche et questions que se posent les chercheurs, étayant ainsi une perspective critique des formes de pilotage de la recherche par les secteurs politique, administratif ou industriel.

La conférence devrait se clore sur une mise en relation entre dynamiques de structuration de la recherche et actualité des mutations contemporaines, en vue de consolider la représentation collective d'une science plus humaine et plus collégiale, en prise avec son temps.